

Puiser aux sources du salut

Esaïe chapitre 12

Christian PRADEL, 28 avril 2024

Le premier cantique d'Esaïe

Vous savez que dans la Bible, il y a un certain nombre de cantiques très particuliers qui sont des louanges qui montent jusqu'au ciel. Des louanges de victoire, des louanges qui montrent la grandeur de Dieu, des louanges qui montrent le salut de Dieu. Eh bien, nous allons en lire un qui est dans le livre d'Esaïe, au chapitre douze.

*« Tu diras en ce jour-là : Je te loue, ô Éternel ! Car tu as été irrité contre moi, Ta colère s'est détournée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, Je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; Car l'Éternel, l'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; C'est lui qui m'a sauvé. Vous puiserez de l'eau avec joie Aux sources du salut, Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel, invoquez son nom, Publiez ses œuvres parmi les peuples, Rappelez la grandeur de son nom ! Célébrez l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques : Qu'elles soient connues par toute la terre ! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitante de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël. »
(Esaïe chapitre 12)*

Oui, ce genre de cantique, c'est comme un feu d'artifice. Quand vous voyez un feu d'artifice, ça marque quelque chose, ça marque un événement particulier. Par exemple, le 14 juillet, ça marque le moment de la fête nationale. C'est un jour de commémoration de l'histoire nationale, mais aussi de célébration de l'unité et de la solidarité du peuple français. Ce chapitre 12 est une louange commémorative aussi. Il conclue les 11 premiers chapitres. Il suit le onzième chapitre qui nous parle du temps messianique.

Ce chapitre 12 est une évocation grandiose du plan de Dieu. Ce plan, c'est l'intervention de Dieu qui va permettre aux hommes de le retrouver, d'être délivrer et de pouvoir vivre avec celui qui est

source de tout. C'est la liberté que Dieu offre à son peuple, le peuple d'Israël, lorsqu'il reviendra vers lui, mais aussi pour tous les croyants. Ceux qui ont la foi en Dieu et en Christ qui agit entièrement comme Dieu le Père le veut.

Contexte du message

Et ce texte, je le lis parce qu'il y a quelques semaines maintenant, je vivais un combat personnel. Ma chair, mes pensées, m'envahissaient et je savais que cela s'opposait au Seigneur. Il y avait de l'agitation dans mon âme. J'étais en face d'un conflit entre ma volonté et la sienne. Cela touchait en plus à plusieurs domaines de ma vie.

Il n'était pas question de laisser passer cela. Je devais l'affronter avec Dieu et trouver le secours opportun de Dieu et vivre la victoire dans la foi au Christ. J'en été troublé et j'en pleurai, je me sentais comme prisonnier de cette chair qui veut toujours se manifester. Ce combat était un tiraillement.

C'est un réel combat qui est difficile à voir de l'extérieur car il est intérieur, mais combien il est réel, puissant et destructeur si on ne lui fait pas face. Bref, ça a été compliqué pour moi. Les combats de ce type, je sais que vous en avez aussi. Il ne faut pas se leurrer, c'est un combat difficile.

Mais ce combat, nous pouvons toujours le gagner. Nous ne devons pas oublier qui nous sommes, comment Dieu nous a délivré en Christ. Nous sommes vivants en Lui. Nous sommes morts au péché. "*Considérez-vous comme mort au péché*" disait Paul. Croyez-vous qu'il dise cela pour faire de la prose ou pour faire spirituel ? Il dit cela, car c'est une réalité que nous devons toujours considérer comme vraie, malgré les apparences et les troubles de vos pensées en ces jours de combats et de fatigue.

Et j'ai compris, ou plutôt Dieu m'a fait réaliser qu'il nous faut à chaque fois puiser là où il nous faut trouver les forces et le rafraîchissement, puiser à ce qui est vital, qui est pour nous source de vie, source de délivrances. Et c'est le texte que nous avons lu. Notamment le verset 3. Dieu en ces jours-là me l'a rappelé.

Dieu sauve

Tout d'abord je veux que nous sachions que Dieu est notre délivrance. C'est lui qui nous sort de cette situation catastrophique dans laquelle l'homme s'est mis. Rébellion, auto-suffisance, orgueil, méprisant, égoïste, pervers, débauchés, Bref le package de l'homme qui fuit loin de Dieu et qui se perd. Beaucoup de croyants, chrétiens qui plus est, pense satisfaire Dieu, mais en réalité ils fuient et se perdent, car ils vivent la même chose.

« Tu diras en ce jour-là : Je te loue, ô Éternel ! Car tu as été irrité contre moi, Ta colère s'est détournée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, Je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien. »

En hébreux, il faut comprendre que lorsqu'il est écrit Dieu est ma délivrance, il s'agit de réaliser que la délivrance, c'est Dieu lui-même. Il ne s'agit pas d'une action de Dieu pour nous délivrer. C'est sa présence, c'est lui-même qui nous délivre. Sa présence est l'action même qui délivre. C'est important de le savoir, car à ce moment-là mes amis, tout ce que vous vivez et qui vous semble insurmontable, impossible à défaire, vous le pouvez en étant dans sa présence. Tout est possible si Dieu est en vous et que vous êtes réconciliés avec lui. Tout. Ce n'est pas un rituel, un lieu, une personne qui a des dons. Tout cela n'est qu'un support éventuel. L'important c'est que vous soyez en communion avec lui.

C'est pour cela que nous pouvons le louer comme Esaïe dans ce cantique :

« Car l'Éternel, l'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; C'est lui qui m'a sauvé »

« Car l'Éternel, l'Éternel ». Dans le texte original, on a « יְהוָה YAH, יְהוָה YAHVE, est ma force »

YAH, c'est une racine constituée de 2 lettres : le yod, י et le hé ה. Elle représente le Christ et la vie. Ce nom "YAH" circonscrit très bien tout ce qui représente le Fils de Dieu, comment il est dévoilé (Il est la vie, il est le messie, etc.). YAHVE, c'est le Dieu éternel et bon, aimant qui manifeste la grâce. On peut dire YAH est YAHVE ou simplement associer les deux. Le Fils et le Père. On ne peut pas en fait les distinguer dans ce que Dieu est pour nous. Notre Seigneur est notre force et le sujet de mes louanges. Voilà le terrain dans lequel nous sommes. Nous vivons le salut de Dieu¹.

Trouver la source de notre liberté

Dieu nous dit comment nous pouvons vivre la délivrance ou pour être plus exacte, être dans un état de délivrance. Je le rappelle, c'est Dieu qui est lui-même la délivrance.

¹ « Dieu est exalté » Cela veut dire qu'il est à une hauteur inaccessible

"**Yeshoua**", le mot que nous retrouvons au verset 2, signifie *secours, délivrance, salut, victoire*. Il provient de la racine **Yasha** qui veut dire *aider, sauver, délivrer*.

En fait, le nom "Jésus" dérive du nom hébreu "**Yeshoua**" ou "**Yehoshoua**". Dans les Écritures hébraïques, il existe plusieurs personnages portant ce nom, mais maintenant nous comprenons qu'il y a un lien direct entre le salut, la victoire et le nom propre de Jésus de Nazareth.

Il nous demande de puiser de l'eau aux sources du salut. Ce mot, « *puiser* », "וּשְׁאֲבוּ" « **Oushéabtème** » du verbe שָׁאָב « **Shaab** » peut être traduit par "et vous aspirerez" ou "et vous puiserez", selon le contexte. Ici c'est « puiser » de l'eau. Mais il y a cette idée sous-jacente et qui la porte, c'est que lorsque tu vas puiser, tu aspirés réellement à éteindre ta soif. Tu aspirés vraiment à une délivrance. C'est vital, comme boire de l'eau que tu vas puiser. Tout ton corps, ton âme et ton esprit sont impliqués dans cette aspiration. Ce n'est pas quelque chose que tu ne désires pas, même si tu sais que c'est une bonne chose. Il faut le désirer et y aspirer.

C'est là qu'il faut faire pour rester dans cet état de délivrance ou vivre la délivrance. Dans mon combat, Dieu m'a dit « Puisse de l'eau ». Puisse l'eau de ma Parole². Puisse cette eau. Cette eau est une source, une source qui délivre. Ma parole te délivre, ma Parole c'est moi, Jésus-Christ, le messie, ton rédempteur, ton libérateur. Ma Parole fait partie de cette source. Cette source de salut, c'est mon esprit que je t'ai donné.

Jésus-Christ réanime ce cantique lorsqu'il s'écria, se tenant debout au grand jour de la fête³, le dernier jour :

*" Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié."
(Evangile de Jean ch 7 v 37 à 39)*

*"... l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle."
(Evangile de Jean ch 4 v 14)*

"Car mon peuple a commis un double péché : Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, Pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, Qui

² « Il (Jésus) s'est donné lui-même pour elle (l'église) afin de la conduire à la sainteté après l'avoir purifiée et lavée par l'eau de la parole » (Ephésien 5 : 25-26)

³ La grande fête mentionnée dans l'Évangile de Jean, chapitre 7, est la fête des Tabernacles, également connue sous le nom de fête des Tentes ou fête des Cabanes. C'est l'une des fêtes importantes du calendrier juif, marquant la récolte des récoltes et commémorant également le temps passé par les Israélites dans le désert lors de leur exode d'Égypte.

*ne retiennent pas l'eau."
(Jérémie 2.13)*

La vie chrétienne demande de ne pas être passif, mais d'être actif. Regardez les expressions qui sont utilisées dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. J'en cite quelques-unes « Marcher d'une manière digne », « Se revêtir, se revêtir de Christ », « Abandonner et rejeter le fardeau », « Rejeter le péché qui nous enveloppe s'il facilement », « Recherchez les choses d'en haut », « Courir comme un athlète ». Et ici dans notre texte, Il s'agit de puiser. De puiser de l'eau aux sources du salut. Ce n'est pas un acte intellectuel, une parole dite comme cela. Tu agis, tu décides par la foi, tu laisses tomber tes pensées, ce qui t'assaille. Tu décides dans ton cœur de mettre en règle ta vie pour être dans la délivrance en étant en communion avec Christ.

Conclusion

C'est ta droiture qui réalise ta détermination, qui t'amène aux sources du salut. Un extrait d'un psaume nous en parle. A la fin du Psaume 11, au verset 7, il est dit

"Car l'Éternel est juste, il aime la justice, il aime les hommes droits, et les hommes droits contemplent sa face".

On retrouve aussi cette idée de justice et de droiture dans Job chapitre 8, au verset 6 : "Un homme droit ». Cet homme droit, c'est **Yashar** en hébreux. **Yashar**, c'est celui qui a un réel désir de tout mettre en règle. Et là, on voit bien que Dieu sonde les cœurs, parce qu'il y a celui qui n'a pas de réel désir de tout mettre en règle, et il y a celui qui a un réel désir de tout mettre en règle. Et celui qui a un réel désir de tout mettre en règle devant l'Éternel, le Dieu qui manifeste l'amour et la grâce, se tournera forcément vers Elohim, le Dieu qui est la justice, pour pouvoir tout mettre en règle.

Dieu, dans son amour, sonde, met en évidence en chacun ce qui est bon, mais chacun va agir soit en fuyant, révolté comme selon le cœur de Cain ou comme fidèle, désirant rester auprès de Dieu, selon le cœur de Seth. Abel ayant été tué, lui, on ne connaît pas sa réaction.

Dieu nous amène, nous invite à la sainteté dans sa présence, dans son temple. Et il met en évidence tout ce qui est bon en nos cœurs, c'est-à-dire notre attitude intérieure attachée à la Parole de Dieu par la foi, attaché à Christ. Il fait cela pour que nous discernions ce qui est mauvais en nos cœurs et afin d'aller puiser en Dieu lui-même, En Christ, dans l'Esprit, afin d'être libre et de nous faire grandir.